

MR

Mais finalement, la Wallonie décolle?

► Premier débat (semi) public entre Alain Destexhe et Serge Kubla.

► Débat encore assez dur, mais instructif. Même si la question de base reste posée.

D'emblée, l'invitant du (grand?) soir prévient: "Il s'agit d'un débat, pas d'un combat." Hervé Hasquin dixit, face aux duettistes Destexhe et Kubla. C'est ça, se dit-on jeudi soir à Namur, à l'Arsenal qui serait mal nommé sur le coup: organisé par les libéraux (le centre Jean Gol) et entre libéraux (l'invitation est restreinte), cet échange-ci, le premier en public depuis la sortie tapageuse de la plaquette "antirebond wallon" du sénateur, va être lissé, bridé, brimé... Mais non! "Nous restons en profond désaccord", résumera Alain Destexhe. Tandis que Serge Kubla aura rangé au vestiaire ses anathèmes, mais pas toutes ses piques: "C'est de Bruxelles que M. Destexhe doit

s'occuper prioritairement."

Pourquoi le "Bruxellois originaire de Liège" a-t-il donc sorti sa brochure? Parce que, dit-il, il en avait marre d'entendre des discours sur une Wallonie qui va bien "ne correspondant pas à la réalité". Bon, allez, d'accord, "l'arc-en-ciel a freiné le déclin wallon". Mais regardez les chiffres: PIB, chômage, revenu dispo-

nible par habitant!

Kubla les reprend au vol, les montre autrement. Accusant son voisin (bourré de calmants et minerve au cou, pas à cause de Kubla, mais d'un accident): "On voulait noircir le tableau et on a présenté les chiffres en fonction de la démonstration. La Wallonie est basse dans les statistiques, on est d'accord. Mais elle bouge. Moi je veux retirer leur complexe aux Wallons. Ce n'est pas en leur racrapotant le moral qu'on le fera."

Ah! Cet État-PS...

Destexhe: "Serge, tu nous dis que les instruments mis en place par le précédent gouvernement vont produire leurs fruits. Moi, je prétends qu'ils ne nous permettront pas de rattraper notre retard. Ou alors, dans 200 ans."

Kubla: "C'est injuste!"

Il faut prendre, n'oublie pas Destexhe, "la mesure et l'importance de l'État PS en Wallonie. Il est aux commandes depuis toujours. Sa culture politique très particulière a même imprégné le MR (premiers applaudissements): clientélisme politique, corporatisme syndical, complexité institutionnelle". C'est ça, se redit-on, ils vont publiquement se rabibocher sur le dos du PS... Mais non, bis! Kubla est plus subtil, ou plus coincé. Certes, convient l'ancien ministre de l'Économie, "la clé est au PS; il y a rupture entre les discours de Di Rupo et l'action de ses ministres; le PS a contribué à une sorte de résignation collective; le clienté-

lisme s'est développé dans les régions les plus pauvres de sorte que le vote PS est indélébile". Mais "va tenir ces discours-là sur les places du Hainaut! Tu ne l'en sortiras pas qu'avec une minerve! La réalité politique est plus nuancée. Aucune majorité wallonne ne peut aujourd'hui se faire sans eux".

Au tour de trois économistes.

Philippe Defeyt prévient: ne faisons pas trop dire aux chiffres. Mais il est vrai que la Région n'est "pas assez moderne". Et devant un auditoire dont des interventions montreront de la rugosité, l'ancien secrétaire fédéral d'Ecolo met en garde contre la "détérioration" en Wallonie de son "capital social".

Georges Hübner (professeur à l'ULg) passe aux aveux: oui, il a participé à la plaquette Destexhe. "Et j'en suis fier. Son combat est juste et possible." Encore que, "comme dit M. Kubla, des choses ont été faites".

Et maintenant, Bruxelles

Enfin, Giuseppe Pagano (Mons-Hainaut): "La Wallonie va mal, mais M. Destexhe a forcé le trait." Puis il change de registre: les statistiques fiscales, "très précises, elles", indiquent que le revenu réel par habitant sera dans 3 ans plus bas à Bruxelles qu'en Wallonie...

Il faudra aussi débattre sur Bruxelles, en conclut Hervé Hasquin. A partir d'une plaquette de Serge Kubla, non peut-être?

Paul Piret